

LA fabrique
permanente d'art vivant
FACTORY

4 ▶ 25
juil. 2026
10H
relâche LES JEUDIS 9, 16, 23
SALLE TOMASI
4 RUE BERTRAND

Infos
09 74 74 64 90
Billetterie
www.la-factory.org

AVIGNON
Ville d'exception

GRAND
AVIGNON

VAUCLUSE
LE DÉPARTEMENT

DOSSIER ARTISTIQUE

DOSSIER ARTISTIQUE

L'ENTREMONDES

OU LE LAC DE L'OUBLI

Texte **CHARLES VAN DE VYVER**

De et avec Charles Van de Vyver, Camille Lockhart,
Eugène Marcuse, Félix Martinez
PLATESV-D-2025-001844



CONTACTS

DIFFUSION

Léa SERROR - Les Singulières - 0680533045 -
lea@les-singulieres.fr

DIRECTION ARTISTIQUE

Charles VAN DE VYVER - 0698468687 - charles.vdev@hotmail.fr

DIRECTION TECHNIQUE

RADE Noémie - 0673288494 - noemie.rade.pro@gmail.com

Texte et Mise en scène Charles Van de Vyver

Avec Camille Lockhart, Eugène Marcuse, Félix Martinez et Charles Van de Vyver

Production Compagnie L'Entremondes

Tout public à partir de 7 ans Durée 1h15



lentremondes@gmail.com

SYNOPSIS

Les frères Chevalier héritent de la société de leur père, mort il y a peu. Alors que l'aîné veut prendre la direction de l'entreprise, le cadet l'en empêche, refusant le pacte Dutreil qui les lierait l'un à l'autre et à l'État pendant des années... A la croisée des chemins, dans l'Entremondes, les frères commencent alors une quête qui prend racine dans leur enfance, glissant entre les mondes du présent, du souvenir et de l'imaginaire.



L'ENTREMONDES ?

L'Entremondes c'est le cabinet du notaire, entre le monde d'avant et le monde d'après.

L'Entremondes c'est l'espace potentiel entre moi et le reste du monde.

L'Entremondes c'est le lac de l'oubli, l'espace de jeu, où le « Je » peut s'oublier, se travestir, se réinventer.

L'Entremondes c'est l'espace transfiguré du théâtre, où les récits prennent du relief, de la perspective, où les mots peuvent prendre plusieurs sens et où les postures s'assouplissent.

L'Entremondes ou le lac de l'oubli, c'est l'Inconscient. Où tout ce qui a été oublié, peut refaire surface pour nous empêcher de vivre en paix. Alors autant plonger dans ce lac, pour prendre à bras le corps ces choses qui nous constituent, et qu'on a voulu oublier. En les remontant à la conscience on peut se retrouver, embrasser ce dont on hérite, et se réinventer.

L'Entremondes c'est un voyage au présent, dans le réel de la représentation théâtrale, où la fiction nous permet de voyager entre :

- le passé et ses traumatismes,
- le présent et ses questions,
- et l'imaginaire de l'enfance qui nous embarque ailleurs.

L'Entremondes c'est une ode au théâtre, à sa force créatrice, à sa capacité à prendre soin de nous en tant que société, car la famille est la première société dans laquelle nous grandissons, et c'est aussi un peu celle qui détermine notre rapport aux autres.

NOTE D'INTENTION

« **L'ennemi c'est le ressassement.** » Charles Pépin.

Comment en finir avec ce passé qui nous hante, qui s'immisce dans chacun de nos échanges, et qui pourri notre présent ?

Comment développer notre capacité d'ouverture, pour comprendre et accepter ?

Comment pardonner ce qui semblait, jusqu'alors, impardonnable, et avancer avec tout ça ?

Comme Jiro Taniguchi dans *Quartier Lointain*, j'explore mon récit intime

Ce projet est ma tentative pour résoudre, ou du moins pour dire ce que j'ai à dire à propos d'une crise familiale sans fin que j'ai suffisamment subie.

Je veux revenir sur l'abandon de mon père : ce traumatisme qui nous a forcé à former un ménage à trois, ma mère, mon frère et moi.

Je veux revenir sur cette histoire, de deux frères qui se font la guerre car personne n'a été capable de recevoir leurs coups, de les border de limites, de les consoler et de les écouter.

Rendre l'intime, universel

Dans l'Entremondes, en une heure et quart, l'algèbre des relations père-mère, mari-épouse, père-fils, mère-fils, frère-frère se déploie et se détruit devant nous... Nous passons peu à peu de l'anecdote familiale au dévoilement de toute une structure sociale, qui apparaît, nue, et furieusement incarnée par ces 4 « figures », qui sont les piliers de notre société patriarcale.

Et au centre, cruciale, **la question de l'héritage se pose.**

« *Je vous préviens, vous me touchez un cheveu, je vous déshérite !* » Tuer le père et accepter d'être déshérité - Il y a là un nœud qui est bien plus qu'un problème de fils-à-papa, et qui nous touche tous.

Est-ce qu'on est capable de renoncer à tous les privilèges que cette société patriarcale, occidentale et capitaliste nous a donnés ? Est-ce qu'on est capable de fonctionner autrement ? Est-ce qu'on est véritablement capable de renoncer à la compétition, de renoncer à « gagner », de renoncer à « prendre la place du père » sur le trône ? Est-ce qu'on est capable de solidarité ? De fraternité ? Pour de vrai ? **Quel monde choisissons-nous ?**



(Dragon Ball / Bleach)

Cheminer vers la paix

Pour trouver des réponses, les deux frères rejouent aux chevaliers, comme lorsqu'ils étaient enfants, ils glissent dans un monde de manga où l'imaginaire et les pouvoirs magiques semblent inépuisables. Ils s'entraînent pour affronter le BOSS final de leur monde intérieur, pour survivre au désespoir de leur mère, mais aussi à l'angoisse de la voir s'effondrer. Comique et tragique se mêlent ici, avec des références explicites à *Bleach* et *Dragon Ball*. Tous ces mondes et références s'entrechoquent, et se rencontrent de façon jubilatoire, parce qu'on traverse aussi les genres et l'histoire. Le drame familial se joue aussi bien sur le mode du comique de situation que sur celui du drame shakespearien, et d'une scène à l'autre, via les délires des deux frères, on peut sans problème quitter la réalité, s'emparer d'une épée invisible comme d'une autre langue, et régler le compte de l'autre à la façon d'un samouraï. Et *Hamlet* est toujours là qui guette...

« Qui est le roi du château ? »

Dans son livre *Jeu et réalité*, le pédopsychiatre D. W. Winnicott parle de ce jeu auquel l'adolescent a besoin de jouer avec son père pour grandir. Mais quand le Père disparaît, il devient aisé de le confondre avec son frère... voire de prendre sa place.

Le spectacle d'une génération

Le père qui abandonne son foyer semble être l'histoire banale de ma génération. Je suis né en 1989. Combien d'enfants comme nous ai-je rencontré ?

C'est le spectacle d'une génération bercée par la révolution du manga incarnée par *Dragon Ball*, *Naruto*, *One Piece* ou *Bleach*... Dans ces histoires, le héros est souvent un jeune garçon abandonné qui fait preuve de courage pour grandir.

Qui était ce père ? Comment le tuer alors qu'il est déjà mort ?

C'est quoi « un père » ? C'est une question à laquelle je n'avais aucune réponse pendant des années. J'en ai trouvé quelques-unes dans le livre *Le Père, le geste d'Hector envers son fils. Histoire culturelle et psychologique de la paternité* de Luigi Zoja, un psychanalyste italien.

Le prince troyen Hector, avant de partir se faire tuer par Achille, soulève son fil Astyanax au-dessus de sa tête et demande aux dieux de faire de son fils un guerrier qui le dépassera en force, afin qu'il puisse à son tour, et mieux que lui, protéger Troie et son peuple.

Où sont passés les pères comme Hector ? J'ai l'impression qu'aujourd'hui nous sommes revenus au temps où Cronos dévorait ses propres enfants et leur avenir...

Dans l'Entremondes, **le Père** est davantage une figure masquée qu'une personne tangible. Il s'est rendu intouchable, inatteignable, toujours dans la ligne de fuite du regard de ses fils.

Pour régler leur différend, les deux frères devront le retrouver, et pour le retrouver ils devront faire équipe... En seront-ils capables ?

Je veux traiter cette blessure intime, cette violence, ce drame banal, cette initiation sans (re)pères, entre frères, cette recomposition familiale subie, avec mon monde à moi, fait de mille blagues inventées pour échapper au désespoir, fait de ces références aux mangas inspirants de mon enfance, le tout pour ouvrir un chemin vers la paix, car l'humour et l'amour nous sauverons toujours.

Charles Van de Vyver

« Vivre avec ceux qui sont morts, vivre avec son passé, c'est vivre avec ce qui n'est plus, mais est encore. » Charles Pépin (*Vivre avec son passé, une philosophie pour aller de l'avant*, Allary Editions.)

L'ÉQUIPE

Le metteur en scène et auteur

Charles Van de Vyver étudie d'abord au Studio Théâtre d'Asnières, où il rencontre la bande qui deviendra le Collectif 49701 avec lequel il créera le projet *Les Trois Mousquetaires – la Série*. Du théâtre immersif, *in situ*, dans lequel la mise en scène de Clara Hédouin et Jade Herbulot est constamment réinventée. Il y joue Porthos et moult autres rôles. Après 10 ans de succès, la série théâtrale est adaptée à l'écran pour France.tv et Culturebox en janvier 2023.

Admis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2013, il y travaille avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Xavier Gallais et Stuart Seide. En parallèle il reprend un rôle dans *Platonov* de Tchekhov au sein du Collectif Les Possédés - Rodolphe Dana, avec Emmanuelle Devos. Il joue ensuite dans *Songe et Métamorphoses* de Guillaume Vincent, à l'Odéon (2017).

En 2022 il interprète le monologue *Abysses* de l'auteur islandais Jon Atli Jonasson au théâtre la Flèche à Paris, et participe au Festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin en Maine-et-Loire (49).

Il met en scène *Brasserie* de Koffi Kwahulé au CNSAD en 2014.

L'Entremondes est sa première pièce en tant qu'auteur.

Comme acteur, le rôle du Père

A l'origine je ne voulais pas jouer dans cette pièce pour des raisons de multiplication des casquettes, et de la difficulté de mettre en scène. Néanmoins, après concertation avec l'acteur qui jouait ce rôle, nous avons décidé que j'allais désormais incarner la figure paternelle de mon enfance.

C'est pour moi un défi que je trouve drôle, et particulièrement intéressant. Mon travail d'enquête et de compréhension n'en sera que plus riche.





La dramaturge

Marie Thiébault est comédienne, dramaturge et chanteuse. Elle s'est formée au jeu d'acteur notamment auprès de Marc Ernotte (conservatoire de Paris 8e), Lionel Parlier et Daniel Mesguich (ENS Paris), Grétil Delattre (Cours Florent), et à la danse auprès d'Isabelle Capin et de Nadia Vadouri-Gauthier (Une minute de danse par jour). Normalienne, elle a également suivi un cursus académique en études théâtrales et en philosophie à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm.

DISTRIBUTION

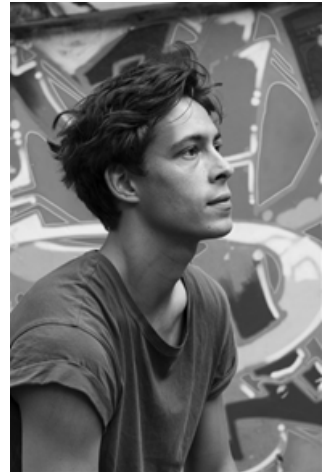
Eugène Marcuse - Antoine, le grand frère

Eugène se forme à la classe libre du cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il joue *La nuit juste avant les forêts* de B.M Koltès, mis en scène par Jean Pierre Garnier, au Théâtre de Poche Montparnasse, Titus dans *Bérénice* et Octave dans *Antoine et Cléopâtre*, deux mises en scènes de Cécile Pauthe, au CDN de Besançon et aux Ateliers Berthier (Odéon).

Il incarne aussi le rôle de D'Artagnan dans *Les Trois Mousquetaires - La Série*, avec le Collectif 49701.

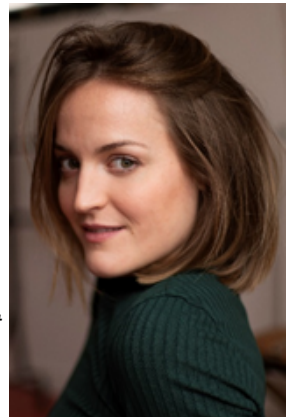
Au cinéma il travaille avec Vincent Mariette, Yvan Calberac, Stéphanie Di Giusto et Katell Quilléverré.



Camille Lockhart - La mère

Née d'une mère française et d'un père écossais, Camille grandit entre la Provence, le Québec et la banlieue parisienne.

Elle joue notamment sous la direction de Marie (Raphaële) Billetdoux et Anne-Marie Philipe (*Pour l'amour de Simone*). Elle travaille avec Nicolas Petisoff (114 cie) sur son prochain projet *Comment avouer son amour quand on ne sait pas le mot Pour le Dire ?*, Patrice Douchet pour *Partout le feu*, et tourne pour la tv (*Bref, In America, Missions...*). Elle est également DJ (sous l'alias Ecran Total) et directrice artistique de la cie Second Mouse.



Félix Martinez - Thomas, le petit frère



Félix entame sa formation de comédien à l'école Périmony en 2009 puis intègre l'ESCA-CFA des comédiens d'Asnières en 2012.

Au théâtre, on le voit régulièrement jouer sous la direction d'Hervé Van Der Meulen, Nicolas Candoni, Clovis Guerrin ou Guillaume Gras...

Thierry Thieu-Niang le fait aussi danser à plusieurs reprises notamment dans *Des visages et des corps* ainsi que dans l'opéra *Electra* mis en scène par Patrice Chéreau.

Au cinéma on le voit notamment dans *Les crevettes pailletées* et *La revanche des crevettes pailletées* de Maxime Govare et Cédric Legalo.

Noémie Rade - Lumière

Régisseuse tout terrain, Noémie commence dans la machinerie au cinéma pour différents courts et moyens métrages. De fil en aiguille, elle s'intéresse à la lumière dans le domaine du spectacle vivant, avec plusieurs rencontres, elle devient régisseuse générale à Anis Gras - le lieu de l'autre pendant deux ans, puis en ce moment régisseuse du théâtre la Reine Blanche à Paris. En quinconce avec des créations lumières avec différentes compagnies (L'Entremondes, Navaquesera, Asgeir, Well Quartet, Collectif de Passage, TAM...).



Zoé Lenglare – Costumes

Formation en DMA costumes de scène à Lyon. Contrat de professionnalisation à l'atelier flou de l'Opéra de Paris. Elle travaille régulièrement dans différents ateliers de costumes parisiens en tant que costumière-monteuse et crée des costumes pour des compagnies indépendantes à Paris et en Anjou. Elle est également assistante à la mise en scène pour la Cie en Eaux Troubles. Depuis 2014, Zoé Lenglare collabore comme costumière et habilleuse avec le Nouveau Théâtre Populaire.



LA COMPAGNIE

Le théâtre est un *Entremondes*, où les reflets se croisent, où les âmes se font échos les unes aux autres, et où les sensibilités entrent en résonnance.

J'aime le théâtre intense. Celui qui nous pousse à être pleinement présent, aussi bien en tant qu'interprète qu'en tant que public.

Essentialiser le geste. Faire qu'il soit le plus simple, le plus fluide et le plus juste.

Rire, et pleurer. Remettre le monde de chacun en mouvement grâce aux émotions. Toucher les gens au cœur. Faire en sorte qu'ils se reconnaissent, et rient et pleurent d'eux-mêmes, et s'aiment un peu plus, pour prendre soin de tous nos liens si fragiles.

Tenter, au maximum, de ne pas intellectualiser. Ne pas donner de leçon. Laisser seulement les corps résonner entre eux, poétiquement.

Il y a un premier spectacle intimement nécessaire : *L'Entremondes ou le lac de l'oubli*.

Ensuite, la question écologique est la question de notre temps, car il s'agit de notre rapport au monde. C'est une question qui m'obsède.

Bientôt : *Les racines du ciel* de Romain Gary.

J'aborderai ce texte avec l'acteur au centre. Encore. Que la parole, nous embarque dans l'image, et que les corps suggèrent le décors. Comme une danse.

L'*Entremondes* c'est mettre à nu nos fragilités, ce qui nous meut, ce qui nous blesse, ce qui nous frustre et nous entrave, ce qui nous pousse à lutter, ce qui nous libère, ce qui nous rend digne de cette vie, ce qui nous fait trembler, ou ce qui fait joie... ce qui somme toute nous rend humains.

J'aimerais, pouvoir mettre au jour nos contradictions, nos réflexes, nos comportements toxiques ou vertueux... Être capable de nous faire plonger dans une multiplicité de points de vue doit nous enrichir, et diluer cette violence qui nous fait du tort. C'est mon désir : apaiser nos mondes par le rire et les larmes.

J'aime le théâtre car il nous sort de notre torpeur. J'aime le théâtre car c'est toujours un moment suspendu, une communion unique, une simple virgule dans notre existence, mais une virgule nécessaire et parfois sublime, comme une respiration et je dirais même, comme une inspiration.

Et il est plus que jamais temps d'inspirer.

La compagnie L'Entremondes a été créée en 2021, elle est basée à Montreuil (93) et *L'Entremondes ou le lac de l'oubli* est son premier spectacle.

FICHE TECHNIQUE

PLATEAU

Dimensions plateau minimum 6 x 6 m pour 4 acteurs.

La scénographie se compose d'un rideau en fond de scène, de 4 chaises en bois et 1 table en bois massive 1m50 sur 90 cm.

Un rideau (pendrillon) Bleu nuit de 5m40 de haut sur 4m de large est suspendu en fond de scène. Il sert de coulisse aux acteurs.

SON

Diffusion façade stéréo à la face (classique). Deux retours, un à jardin et un à cour sur le plateau. Mini jack en régie.



LUMIERES

2 cycliodes au lointain (P7 de référence)

4 PAR LEDS (Rush MARTIN)

11 PC 1Kw

2 découpes 614 (Robert Juliat)

2 PC 650 sur platine

6 PAR 64 CP62 sous perchés à jardin cour pour être un petit peu au dessus de taille d'homme.

Plan de feu disponible par mail auprès de Noémie Rade.

Régisseuse Générale Noémie Rade 06 73 28 84 94
noemie.rade.pro@gmail.com